

Edito

Transition

Ce numéro du « Lien » est un numéro de transition. Il couvrira les mois de mai – juin et toute la période d'été jusqu'au mois de septembre inclus. Notre journal, jusque là bimensuel, passera dès la rentrée prochaine à une formule trimestrielle. Le 4^{ème} et dernier numéro de l'année correspondra aux mois d'octobre à décembre.

Le présent numéro est consacré à la diaconie, terme dont Frédéric Rognon nous donne une définition et une approche protestante dans ces pages. Nous verrons avec le CASP comment une œuvre ou un mouvement protestant traduit et met en œuvre la solidarité au cœur de la société.

Ce milieu d'année que couvre ce numéro du « Lien » est aussi une période de mutation, de déménagement pour beaucoup d'entre nous. Beaucoup sont ceux qui quitteront les Antilles-Guyane vers une autre destination. Nous avons

donné la parole à quelques uns : au pasteur Stéphane Desmarais, à Tim Rose, à Michèle et Frédéric Doué, à Vincent et Sophie Ganter... Nous pensons bien entendu à tous les autres que nous porterons dans nos prières.

Vous aurez sans doute la joie de lire les autres rubriques du journal à la plage ou à la montagne, en avion ou en voiture, à la maison ou à l'Eglise. Les calendriers des Eglises vous permettront de coller aux activités qui continuent et qui attendent votre participation jusqu'au bout.

D'ores et déjà nous pouvons vous souhaiter un bon déménagement, de bonnes vacances, une bonne rentrée.

Période de transition, temps de vacances...demeurons toujours à l'écoute du Christ, en « Lien » les uns avec les autres et au service des plus démunis de nos frères et sœurs.

SOMMAIRE

PAGES 3

PROTESTANTS AU QUOTIDIEN

La diaconie

PAGES 4,5

LE PAYSAGE RELIGIEUX AUX ANTILLES FRANÇAISES

Culte indien ou maliemin

PAGES 6,9

ASSOCIATIONS DE LA FOI CHRÉTIENNE

Le Centre d'Action Sociale Protestant

Témoignage d'un bénévole au secours catholique

Les bénévoles du CSP de Strasbourg

CELA S'EST PASSÉ...

PAGES 10,11

DANS LE MONDE PRÈS DE CHEZ NOUS

Haïti

Syrie

Sahel

PAGES 12,13

PAROISSE DE GUADELOUPE

PAGES 14 À 16

PAROISSE DE MARTINIQUE

PAGES 17 À 19

PAROISSE DE GUYANE

PENSÉE _____

*« Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication,
l'entraide et la solidarité visant à un but commun :
l'épanouissement de chacun dans le respect des différences. »
de Françoise Dolto*

Ont participé à ce journal : Jean-Pierre Anzala, Stéphane Desmarais,
Annette Catayée, Fanny Darviot, Michèle Doué, Sophie Ganter,
Aurore Martin-Coudert, Frédéric Rognon, Tim Rose, Marie J. Roux,
Photos : S. Ganter, H. Maier,
Imprimé par nos soins

Le mot "diaconie" vient du grec "dia-konia", qui signifie : "à travers la poussière". La diaconie est donc le service le plus prosaïque, le plus terre-à-terre, le plus "poussièreux" qui soit. Elle consiste à venir en aide à ceux qui manquent du minimum pour vivre. Dans le livre des Actes des apôtres, nous voyons les apôtres instituer un nouveau ministère : celui de "diacres", pour donner à manger aux veuves (Actes 6, 1-6). Quant à l'apôtre Paul, il recommande aux chrétiens de Rome "notre sœur Phœbé, qui est diaconesse de l'Église de Cenchrées", près de Corinthe (Romains 6, 1). Ces textes montrent bien que l'annonce de la Bonne Nouvelle et la diaconie sont deux pôles essentiels pour une vie d'Église équilibrée.

Mais au XVI^e siècle, le sens de la diaconie avait été totalement perverti : selon la théologie des œuvres enseignée à l'époque, le fait de faire l'aumône au profit de ceux qui en avaient besoin permettait de gagner son salut. La diaconie était devenue un moyen commode pour être sauvé. Bossuet n'hésitera d'ailleurs pas à dire : "Dieu a créé les pauvres pour que les riches, par leur générosité, puissent acquérir leur salut..." Les réformateurs ont vivement réagi contre cette instrumentalisation des pauvres, en refusant de voir dans la diaconie une stratégie pour être justifié aux yeux de Dieu : elle est au contraire une conséquence du salut donné par grâce. Ce n'est pas pour être sauvé, mais parce que je le suis, gratuitement, et que je reçois ce salut dans la foi, qu'alors je suis propulsé vers des œuvres d'amour, d'entraide et de solidarité.

La Contre-Réforme aura beau jeu de citer la fameuse parabole du jugement dernier : "J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger..." (Matthieu 25, 31-46). C'est bien parce qu'ils sont venus en aide aux plus démunis que les justes sont promis à la vie éternelle. Certes. Mais on oublie trop souvent un point décisif lorsqu'on lit ce texte : c'est que les justes

sont tout surpris d'apprendre qu'en pratiquant des œuvres charitables, ils ont servi le Christ lui-même. Manifestement, les personnages de Matthieu 25 n'avaient pas lu Matthieu 25... ! Ce n'est donc pas pour être sauvés qu'ils ont fait preuve de générosité, mais parce qu'ils ont laissé parler leur cœur devant la misère des plus petits.

Le problème, c'est que nous, nous avons lu Matthieu 25, et que la tentation est toujours forte de nous engager dans la diaconie pour notre salut. C'est oublier que Dieu nous aime inconditionnellement, que nous soyons ou non engagés dans la diaconie. Extérieurement, les protestants et les non-protestants semblent œuvrer de la même façon pour aider les plus pauvres. Mais la motivation intérieure devrait être différente. Si l'on croit au salut par grâce, rappelons-nous, avec le théologien Dietrich Bonhoeffer, que cette grâce a un coût : parce que Dieu nous aime sans aucune condition, cet amour fou de Dieu envers nous ne peut que nous mettre en marche vers les plus faibles de nos frères et sœurs, et nous engager dans des œuvres diaconales. En d'autres termes, le service est compris dans le prix de la grâce... !

Frédéric Rognon

Arrivés aux Antilles dans la seconde moitié du 19e siècle, les indiens sont majoritairement d'origine tamoul. Dans une seconde phase l'immigration aura pour origine le Centre-Nord de l'Inde.

Leur arrivée est liée à l'abolition de l'esclave en 1848. A cette occasion les anciens esclaves ont fui les plantations vers les mornes où ils s'installent et cultivent pour leur subsistance. Ceux qui restaient sur les plantations se sont mis à revendiquer des salaires convenables que les Habitants (nom donné aux propriétaires, anciens colons) ne voulaient pas payer.

L'immigration indienne fut décidée pour palier la main-d'œuvre défaillante et briser les mouvements de revendications des premières tentatives syndicales.

Les migrants furent installés sur les habitations. Leur contrat leur promettait des conditions de vie satisfaisantes mais en réalité ils subissaient le même totalitarisme colonial et ils occupaient les cases laissées vacantes par les anciens esclaves.

Les pratiques religieuses ont du se modeler à partir des conditions d'existence de l'habitation et de l'univers religieux préexistant. L'univers symbolique des Antilles était alors composé de deux pôles distincts. L'Eglise catholique qui avait pour fonction de soutenir l'ordre colonial et de gérer le salut et le Kenbwa religion des dominés s'attachait plus à gérer le quotidien d'où son aspect magique. La rencontre de ces deux univers donnera lieu à un syncrétisme ayant encore cours aujourd'hui : On peut

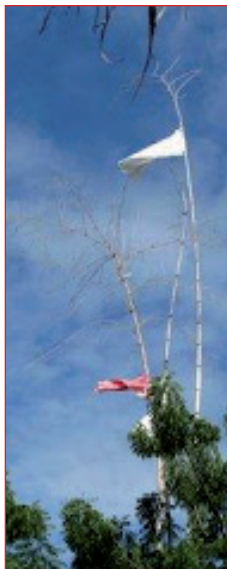
parfaitement aller à l'Eglise et pratiquer le kenbwa.

S'installant sur les habitations, les nouveaux arrivants pourront difficilement pratiquer leur culte. Tout d'abord la religion dominante cherchera à les assimiler mais ils chercheront à recréer les conditions de leur culte. Malgré l'anathème de l'Eglise catholique les indiens vont construire des aires de culte qui seront détruites par la religion dominante.

Une autre difficulté majeure à l'implantation du culte indien a été la contractualisation des indiens. En effet, les migrants signaient des contrats de cinq ans à l'issue desquels ils pouvaient choisir de repartir pour leur patrie. Beaucoup choisirent cette



Temple de Changy à Capesterre-Belle-Eau. Construit entre 1972 et 1976, de style Dravida caractéristique du sud de l'Inde et du pays Tamoul



option. De plus, une mortalité importante sera un frein à la consolidation de la communauté et donc de ses préoccupations religieuses.

Deux phénomènes vont contribuer à l'émancipation et la structuration de la vie religieuse de la communauté indienne. Le déclin de la production sucrière vers les années 1930 et la départementali-

sation de 1948.

1930, marque la disparition de l'Habitation qui entraîne l'exode des populations vers les villes, Pointe-à-Pitre, Basse-Terre, Fort-de-France. Dans la ville, il y a un repositionnement des groupes au sein de la société. Il y a processus d'intégration sociale, voire de métissage. Une partie de la population indienne s'acculturera complètement avec pour conséquence une assimilation à la religion dominante.

1948, marquera l'entrée dans la modernité et l'occidentalisation de la société. Il en résultera une distanciation aggravée par



rapport à la tradition issue de la société d'habitation. Les années 60 verront une forte immigra-

tion vers la métropole. Ces trois phénomènes vont entraîner une remise en question perturbatrice de la société antillaise. Mais contrairement à l'occident qui va se laïciser les communautés antillaises vont avoir recours à la religion comme recours face aux déséquilibres liés aux changements sociaux-culturels de cette époque.

La communauté indienne va alors amorcer un « retour aux sources » tant au niveau culturel que religieux. Il y aura création d'associations culturelles par exemple pour la projection de films indiens, pour l'enseignement du Tamoul. Sur le plan religieux il y aura construction de temples privés, les prêtres retourneront en Inde d'où ils ramè-



Temple SHINGAM KOVIL au Moule inauguré en 2008

neront de nouveaux rites.

Mais pour l'essentiel le culte consiste dans le sacrifice d'animaux (poules, cabris, moutons). Des prêtres initiés peuvent entrer en transe et danser pieds nus sur le sable ou le feu. Le repas sacrificiel est offert aux participants.

Ce culte pourtant dénué de prosélytisme exerce une forte attraction sur les non-Indiens.

JPA



Pour cette édition du LIEN, nous avons choisi de vous présenter, non pas un personnage, mais un organisme d'entraide : le Centre d'Action Sociale Protestant (CASP).

Aujourd'hui, le CASP est une des plus grandes associations d'entraide d'origine protestante en région parisienne et un exemple pour d'autres associations d'entraide.

Le CASP puise ses origines au début du 19^{ième} siècle quand les paroisses protestantes, surtout à Paris, ont travaillé ensemble pour organiser leurs actions de bienfaisance dans les services d'entraide.

En 1816, ces paroisses fondent une **Délégation générale des diaconats**. Celle-ci a pour objet de subvenir aux insuffisances des diaconats pauvres, d'aider au placement des vieillards et des infirmes dans des asiles.

La loi de séparation de 1905 des Églises et de l'État oblige les Églises à se consacrer uniquement au culte. En réponse à cette loi, les paroisses réformées se constituent en associations culturelles et créent, à côté, des associations, dites alors de bienfaisance, et aujourd'hui appelées diaconales ou d'entraide.

Quelques mois avant le vote de la loi, les paroisses de Paris avaient créé l'**Association de Bienfaisance parmi les protestants réformés de Paris**. Elle avait pour objet de venir en aide aux protestants ré-

«...
*accueillir, aider,
conseiller, accompagner, soutenir
sans distinction de religion, de race,
d'idéologie ou de nationalité ceux qui le
consultent en raison de difficultés d'ordre
moral, psychologique, relationnel, juridique,
matériel, économique ou spirituel* »

Art. 1 des statuts du CASP.

formés domiciliés à Paris ou en région parisienne et de contribuer à toutes les formes de service social auprès des familles protestantes.

En 1956, l'Association de Bienfaisance et la Délégation générale créent le

Centre d'Action Sociale (CAS) pour

augmenter son travail et pour pouvoir mettre une assistante sociale à disposition des églises locales. Le CAS était une sorte d'entraide régionale, mais n'avait pas d'existence juridique.

Pendant les décennies suivantes, le travail et la mission du CAS a continué d'évoluer, et en 1981, le **Centre d'Action Sociale Protestant en région parisienne (CASP-RP)** a été officiellement créé. Cette nouvelle structure s'oriente vers une action sociale délibérément ouverte aux non-protestants, embauche une première assistante sociale et reçoit des subventions publiques. Pendant les années à venir, confronté à l'émergence de nouvelles formes de détresse, il développe ses activités en mettant en place des structures spécialisées.

Aujourd'hui le CASP gère vingt-neuf structures (centres d'hébergements, foyers post-hospitaliers, foyer pour les demandeurs d'asile etc.) et emploie 290 salariés et une centaine de bénévoles.

Bien que le CASP soit à vocation laïque, ses statuts prévoient la présence de membres du Conseil régional de l'Église Réformée de

France dans son conseil d'administration. Les relations avec l'ERF ont donc subsisté mais celles avec les associations d'entraide des paroisses locales se sont distendues. Pourtant, depuis quelques années, le CASP, soucieux de son rayonnement au sein du monde protestant, s'est efforcé de renouer

les liens avec ces diaconats. Il a maintenant des contacts réguliers avec les associations d'entraide des églises protestantes - surtout réformées - de la région parisienne, conjointement avec la cellule diaconie de l'ERF en région parisienne et la Fédération de l'Entraide Protestante.

TÍM ROSE

TÉMOIGNAGE



Pierre Favre est un des anciens chanteurs des Garçons Bouchers. Aujourd'hui, il est bénévole, responsable de l'équipe locale des Arcs-sur-Argens (Var) du Secours catholique. Un engagement qu'il raconte en complément de son portrait publié cette semaine dans Réforme.

Quel est votre rôle au Secours catholique ?

Nous faisons de l'accompagnement de personnes en difficultés. Mais aujourd'hui, cette activité ne se borne plus à dispenser de l'aide alimentaire et fournir un vestiaire. Cela peut sembler évident, mais pour des gens qui viennent au Secours catholique depuis plus de trente ans, ce n'est pas toujours facile à entendre.

Nous faisons ce que l'on appelle de "l'accompagnement global". Nous avons tout un panel d'outils : nous faisons du microcrédit, du soutien administratif, nous faisons en sorte que l'aide alimentaire soit participative, basée sur le principe des épiceries solidaires.

Nous privilégions la distribution de vêtements pour la petite enfance parce que c'est ce qui coûte cher aux parents. Nous essayons de travailler en réseau, de connaître nos partenaires et nous associons les assistantes

sociales à nos actions. Par exemple, nous organisons des formations à la nutrition pour faire découvrir aux gens une pédagogie nutritionnelle, afin d'apprendre à mieux manger, ce qui nous entraîne à animer des ateliers de cuisine !

Depuis quelque temps, j'accompagne notre aumônier diocésain pour aider les équipes du Secours catholique local à développer l'aspect spirituel du service, réfléchir à cette idée de vivre ensemble. Avec les accueillis, nous partageons des temps communs de réflexion. Partager un simple repas, c'est déjà du vivre ensemble.

Un bénévole du Secours catholique doit-il montrer sa foi ?

Dans notre accueil, il y a des signes de notre foi. Nous ne les cachons pas, je n'ai pas honte d'avoir mis une croix sur notre mur. De toute façon, nous sommes dans l'accueil, pas dans le prosélytisme. **La personne importante, c'est celle qui rentre, celle qu'on accueille, ce n'est pas moi et ma foi.**

L'une des orientations du Secours, c'est "oser vivre la fraternité avec les pauvres en Eglise", l'Eglise dans le sens d'assemblée, et "partager ensemble la recherche de sens". Nous sommes dans une dynamique de vivre

ensemble entre frères.

Nous avons écrit un code de vie du bénévole, mais aussi une charte de l'accueilli. Nous sommes dans le respect mutuel. Le respect, c'est par exemple respecter un rendez-vous, comme n'importe qui dans la vie, c'est quelque chose que les gens peuvent oublier lorsqu'ils sont dans leurs soucis. Mais c'est aussi pour nous d'être disponibles, à l'écoute, de comprendre la ou les causes des problèmes des accueillis, pour pouvoir ensuite les aider à les surmonter.

Depuis quelques années, vous livrez des témoignages dans des lycées ou des paroisses. En quoi consistent-ils ?

Ce sont surtout des aumôniers de lycées catholique qui font appel à moi. Il s'agit de raconter mon chemin de vie à des élèves de différents âges, des collégiens ou des lycéens.

Aux plus grands, je leur parle franchement. Je leur conseille de faire attention au phénomène de bande, leur rappelle que dans la vie on a le droit de dire "non", qu'on n'est pas obligé de faire une connerie si son copain en fait une, et s'il se moque de nous parce qu'on a refusé, c'est que ce n'est sans doute pas un ami. Un ami ça t'aime tel que tu es.

Je leur dis juste qu'il ne faut pas craindre de s'affirmer, même si souvent, on n'ose pas le faire. J'insiste également sur le fait qu'ils ont un corps et qu'ils en sont responsables, qu'on ne prend pas des produits sans conséquences et qu'un jour ou l'autre, on le paye. J'ai eu la chance de survivre à beaucoup de choses mais j'ai plein d'amis qui ne sont plus là.

Aux collégiens, j'essaie de leur délivrer un message d'espérance et je leur dis qu'il ne faut jamais rien garder pour soi, qu'il y a des adultes pour les écouter, les conseiller. Quand on garde tout en soi, on finit par exploser. J'ai beaucoup souffert de n'avoir personne à qui me confier.



Vous allez également témoigner en milieu carcéral ?

Oui, je vais bientôt découvrir une nouvelle population car on m'a demandé de témoigner dans des prisons. J'imagine que ce ne sera pas facile, c'est un autre public, je ne sais vraiment pas ce qui m'attend. Je vais me retrouver face à des gens qui ont eu des expériences difficiles, alors que moi, j'ai été volontairement en marge.

Je rencontre beaucoup de jeunes qui choisissent de vivre en marge de la société. A l'inverse, il y a ceux qui subissent des conditions de vie les entraînant à tomber dans la délinquance. Je vais me retrouver en face de personnes qui ont en eux une certaine violence, que je n'ai pas, comment vont-ils accueillir mon témoignage ?

Je vais insister sur le fait que dans la vie, moins on se regarde le nombril, plus on ouvre ses yeux aux pauvretés extérieures, plus on va à la rencontre de nos frères en humanité, plus on trouve un épanouissement. Je vais simplement leur parler de ça. Moi aussi j'ai fait des choses dont je ne suis pas fier, mais tout a changé dès lors que j'ai changé ma façon de voir le monde. Si ne serait-ce qu'un détenu reçoit ce message, cela n'aura pas été vain. Il n'y a pas besoin d'être mère Teresa pour faire de belles choses !

Réforme N°3506.

Propos recueillis par Louis Frayssse



BÉNÉVOLE DANS UN CENTRE SOCIAL PROTESTANT

Vendredi 30 novembre et samedi 1er décembre ont eu lieu les premières assises desentraïdes protestantes, au Palais de la Femme, un établissement de l'Armée du Salut, à Paris. Entretien avec le pasteur Bernard Saettler, directeur du centre social protestant à Strasbourg.

Comment recrutez-vous vos bénévoles ?

Il y a quelques années, les bénévoles étaient principalement issus des paroisses, du terrain des personnes ayant suivi le parcours "l'école du dimanche/catéchisme/culte". Aujourd'hui, quand nous nous adressons aux paroisses, elles sont honnêtes avec nous et nous disent : "Quand il y a des gens qui s'engagent chez nous, nous les gardons pour nous, nous en avons besoin." Désormais, nous lançons donc des appels dans le journal les Dernières Nouvelles d'Alsace, et nous passons par France Bénévolat.

Qui sont donc vos bénévoles aujourd'hui, et que faites-vous pour les fédérer ?

Ce sont principalement des retraités. Nous avons eu un bon renouvellement ces dernières années. Les plus jeunes ont 55 ans. Certains ont été poussés hors du monde du travail. Ils disent : "Je ne vais pas passer ma semaine entre quatre murs !" Pour eux, nous mettons l'accent sur la formation. Puisque ce sont eux qui portent notre projet associatif, il faut les sensibiliser à notre "culture d'entreprise", si j'ose dire. Nous avons

instauré une "fête des bénévoles" tous les ans au mois de mai. C'est l'occasion d'une découverte culturelle et religieuse. Une année, nous avons rendu visite à une paroisse orthodoxe, en 2013, ce sera la nouvelle mosquée de Strasbourg.

Comment les bénévoles issus de milieux laïcs réagissent-ils au mot « protestant » dans votre nom ?

Ils disent que cela ne les dérange pas. Je ne demande jamais l'appartenance religieuse, mais on sent bien qu'ils sont de moins en moins proches des Eglises. Je ne leur demande pas d'adhérer à nos convictions,



mais de découvrir nos racines. Or ces racines plongent dans la parole biblique. C'est pourquoi, dans notre vestiaire par exemple, nous avons toujours un moment de méditation

biblique pour commencer. Pour certains bénévoles, la parabole du bon Samaritain est un texte très connu, mais d'autres le découvrent !

Qu'en est-il pour les bénéficiaires des vos aides ?

Il n'y a pas de traités évangéliques dans les colis alimentaires ! D'un autre côté, nous ne cachons pas notre nom. C'est notre manière à nous de témoigner de notre foi, de façon non-ostentatoire, mais sans cacher non plus que nous sommes protestants.

Réforme 27 NOV 2012

VOYAGE EN HAÏTI

Du 25 avril au 2 mai, Jean-Pierre Anzala, pasteur de la paroisse de Guadeloupe et de Martinique et aumônier régional des prisons et moi-même, Tim Rose assistant pasteur et directeur de Men A Lespwa, avons effectué un séjour en Haïti. C'était le deuxième voyage de notre communauté en Haïti.

Sur place, la Fédération Protestante d'Haïti nous attendait et avait programmé les rencontres. La semaine de voyage était remplie de visites et d'événements. En particulier, nous avons pu assister au culte du dimanche avec les membres de notre partenaire la paroisse de la Mission Chrétienne Unie d'Haïti et visiter les enfants et les encadrants de l'orphelinat "la Bergerie". Nous étions très contents de voir tous les enfants entourés d'amour, bien nourris et souriants. La construction de l'école élémentaire rattachée à la paroisse a bien avancée et quatre des huit salles de cours ont été terminées.

Nous avons aussi eu l'opportunité d'assister à l'assemblée générale de la Fédération Protestante d'Haïti et travailler avec l'aumônier national des prisons. L'assemblée s'est bien déroulée et l'aumônerie protestante de prison a finalement eu la si-

gnature "officielle" de la direction de l'administration pénitentiaire haïtienne. **L'aumônerie est maintenant reconnue par le gouvernement haïtien et les aumôniers peuvent commencer à travailler dans les prisons.**

Un autre point fort du voyage était la rencontre avec la Pasteur Jeanette Salley, envoyée de Global Ministries depuis deux ans en Haïti. La pasteur Salley envisage de venir travailler en Guadeloupe avec l'Eglise Protestante Réformée de la Guadeloupe et de la Martinique après mon départ cet été.

Nous avons aussi été très satisfaits de voir que les différents partenariats qui ont été créés l'année passée continuent d'évoluer ; avec la Fédération Protestante d'Haïti, l'aumônerie d'Haïti et la Bergerie.

Malgré l'insécurité, les énormes travaux d'infrastructure que nous avons vu à Port-au-Prince, sont pour nous des vrais signes d'espoir, de renaissance pour ce pays qui a tant souffert.

Tim Rose. (Suite dans le prochain lien)



Jeanette Salley pendant son court séjour improvisé en Guadeloupe

SYRIE

Face à la guerre et devant les combats incessants, les chrétiens de Syrie ont décidé d'organiser une journée de jeûne et de prière, le samedi 11 mai 2013.



Deux évêques syriens ont été enlevés lundi 22 avril dans la région d'Alep, dans le nord de la Syrie. Des informations ont fait état de leur libération mardi, mais elles n'ont pas été confirmées officiellement.

Selon des sources au sein de leurs diocèses, Yohanna Ibrahim, chef du diocèse syriaque orthodoxe d'Alep et Boulos Yaziji, chef du

diocèse grec orthodoxe de cette même ville, renaient de la frontière turque, où ils s'apprêtaient à négocier la libération de prêtres syriens. Un groupe armé non-identifié aurait intercepté la voiture des deux prélats, tuant leur chauffeur.

L'opposition syrienne à Bachar el-Assad a immédiatement accusé le pouvoir d'être res-

SAHEL

L'appel des familles des otages

Le samedi 25 mai à Marseille à 11h sur le quai du vieux port devant la mairie, aura lieu une grande manifestation de soutien aux otages avec les autorités et la presse. Les quatre photos des otages enlevés au Niger seront affichées sur les panneaux en façade à cette occasion.

A Arlit (Niger), sept personnes travaillant pour Vinci et Aréva ont été enlevées pendant leur sommeil dans la nuit du 15 au 16 septembre 2010 par un commando se réclamant de Al-Qaida au Maghreb islamique (AQMI) et venant du nord du Mali, à 700 km d'Arlit. Depuis cette date trois otages ont été libérés mais quatre otages sont encore prisonniers quelque part dans le Sahel au Nord du Mali.



Il s'agit de la plus longue prise d'otages pour des personnes issues de la société civile non rattachées à un service d'état ou de presse. Le 12 juin 2013 sera leur 1000^{ème} jour de détention.

Les familles espèrent une solution diplomatique rapide afin de retrouver leur proche en bonne santé au plus tôt. Elles pensent aussi aux autres otages qui ont été fait prisonniers depuis.

A titre de comparaison, Hervé Ghesquière et Stéphane Taponier, journalistes retenus comme otages en Afghanistan, ont été libérés au bout de 547 jours.

<http://www.protestants.org>

ponsable du rapt des deux hommes. L'un deux, le père Ibrahim, avait assuré que la pérennité des chrétiens en Syrie n'était "pas liée" à la pérennité du régime baasiste, a indiqué l'opposition dans un communiqué. L'armée syrienne libre a de son côté nié "catégoriquement" toute responsabilité dans le kidnapping.

Le secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises, le pasteur Olav Fykse Tveit, a fermement condamné l'enlèvement des deux évêques.

"L'archevêque Ibrahim et l'archevêque Yaziji sont des personnalités éminentes de la société syrienne, a-t-il déclaré. À travers leur engagement dans de nombreuses initiatives locales, nationales et mondiales, ils sont reconnus pour leur action en faveur de la paix et de la justice non seulement pour les chrétiens de Syrie, mais aussi pour le peuple syrien dans son ensemble."

Dans un communiqué publié ce mercredi, le Conseil d'Églises chrétiennes en France

(Cécef), organisme de dialogue œcuménique au sein du christianisme, condamne un "acte sans nom qui s'attaque à deux prélats connus pour leur ouverture et leur courage à rester proche de leurs fidèles dans les circonstances dramatiques et difficiles que traverse la Syrie."

"Nous souhaitons aussi exprimer notre solidarité et notre soutien à l'égard des chrétiens de Syrie, ainsi que tous les Syriens actuellement dans la tourmente", poursuivent les co-présidents du Cécef qui appellent le gouvernement français et les instances européennes et internationales à intervenir "le plus rapidement possible" pour obtenir leur libération.

Les chrétiens constituent de 5 à 10 % de la population, majoritairement sunnite, en Syrie. Depuis le début du conflit, qui a fait plus de 70 000 morts depuis mars 2011, ils se sont globalement tenus à l'écart des combats.

Sources : <http://www.protestants.org/>



Quelques "au revoir"



Ovwa, au-revoir, bye bye, aufwiedersehn, arrivederci, veloma, adios...

« Bal fini, vyolon on sak », je m'en vais, eskizé-mwen...

Je vais faire mentir le proverbe "Jaden lwen gonbo gate" loin des yeux, loin du coeur...

An té ké chonjé, je me rappellerai, on blaf a pwason èvè diri é pwa di bwa, on foyayen, on lanmè blè, on pyé-koko lasa, on sek, on ti-chanté kréyol, on fougou, on zanmi... woy woy woy !

Partir, c'est.... mourir un peu, très peu pour moi ! C'est... changer d'air, passer du chaud-humide au froid-sec alsacien ! C'est surtout avoir la tête pleine de bien beaux souvenirs pour continuer à vivre ailleurs... ainsi va la vie... !

Pou soulajé kè-mwen, ban mwen on ti bo, dé ti bo, twa ti bo doudou... Gwadeloup an-mwen i ka pati elas elas !

A ondot solèy

Michèle et Frédéric Doué



Je n'arrive presque pas à croire que quatre ans se sont déjà déroulés. oui, comme pour tout, notre temps ici aux Antilles va bientôt prendre fin et ma famille et moi, nous allons partir avec beaucoup de bons souvenirs.

Nous étions heureux d'avoir pris la décision de venir vivre et travailler parmi vous et nous sommes contents de dire que nous ne regrettons rien !

Pour ma part, mon travail avec la paroisse de Guadeloupe, de Martinique et dans les prisons de Basse-Terre et Baie-Mahault était très enrichissant.

J'étais surtout très content de voir aboutir beaucoup de nos projets et de pouvoir vivre une vraie vie de communauté avec vous tous !

Je pars avec un peu de tristesse mais aussi avec la conviction que nous allons nous revoir.

Ma prière est que les deux paroisses continuent à grandir et à vivre leur foi avec l'amitié et l'amour dont j'étais le témoin pendant quatre ans.

Que Dieu vous bénisse et, comme on dit, ce n'est qu'un au revoir !

Tim

J'étais
content d'être
à la paroisse.
Au revoir.

Dorian



À tous les amis et membres de la paroisse,

Merci de nous avoir si généreusement accueillis.

Vous avez été notre soutien, notre famille.

En plus des moments fraternels vécus pendant les cultes et les fêtes de la paroisse, je garderais dans mon cœur des souvenirs de gaieté des repas tirés du

sac tous ensemble et de l'enthousiasme de Dorian à participer à l'éveil à la foi.

Sophie





A la salle St Dominique à Petit Pérou

Les cultes

ont lieu les 2^{èmes}, 4^{èmes} et 5^{ème} dimanche à 10^h aux dates suivantes :

- dimanche 12 mai
- dimanche 26 mai
- dimanche 9 juin
- dimanche 23 juin
- dimanche 14 juillet
- dimanche 28 juillet
- dimanche 8 septembre :

Culte de rentrée

- dimanche 22 septembre
 - dimanche 29 septembre :
- 5^{ème} dimanche, culte à thème

La chorale

Elle n'a pas d'activité régulière pour le moment, mais s'organise pour des cultes particuliers.

Il y a désormais chaque dimanche un temps de chant commun à partir de 09 h 40, avant le culte. C'est l'occasion d'apprendre de nouveaux chants et des chants à plusieurs voix pour enrichir le chant de la communauté. Pensez à vous réserver ce moment.



Baptême d'Adam Rakotoarison lors du Culte de Pâques le dimanche 31 mars

L'école biblique et Eveil à la foi

Chaque dimanche pendant le culte.

Catéchèse ados

Le catéchisme a normalement lieu une fois par mois, le 2^{ème} dimanche du mois de la manière suivante : participation au culte, repas en commun et "travail" jusqu'à 14h30.

- samedi 8 juin : sortie de fin d'année du groupe KT
- dimanche 22 sept : séance de rentrée

Conseil presbytéral

à 18h à la chapelle
- vendredi 24 mai

Bibliothèque :

La liste à jour vous attend sur le site : <http://www.protestants-caraiibes.org>

Théo-ciné :

La date n'est pas arrêtée et sera annoncée au culte et sur le site



Les études bibliques

Secteur Basse-Terre Nord
Petit-Pérou 17h30

- lundi 13 mai
- lundi 3 juin
- lundi 9 septembre

Secteur Basse-Terre Sud
17h30

- mardi 21 mai
- mardi 11 juin
- mardi 17 septembre

Service diaconie :

Responsables Lydia Mondor 0590 82 96 87 et Ghislaine Dumabin
Une boîte aux lettres est mise à disposition à la fin des cultes pour y déposer vos dons et alimenter le fonds Jean-Pierre Barlet. L'objectif est de pouvoir venir en aide aux démunis. Pour les autres actions diaconales, c'est l'association Men a l'espwa qui conduit les projets.



A l'occasion de notre départ - qui, on l'espère, sera suivi d'un retour

Il y a 7 ans, cela faisait 20 ans que nous vivions dans la belle vallée de Munster. Un jour, un forestier, revenant de Martinique où il avait travaillé plusieurs années, n'a fait que rapporter les beautés de la Martinique et son bonheur d'y avoir vécu. Vincent a fini par être conquis et après 3 ans de discussions entre nous, nous voilà partis un peu contre mon gré- je m'occupais régulièrement de mes petits enfants et le quatrième allait pointer le bout de son nez !



3 mois avant notre départ pour la Martinique, lors du mariage de ma nièce, je retrouve Pascal Hickel, le fils des meilleurs amis de mes parents et ami de mon frère. Et il m'annonce son prochain départ pour les Antilles ! Quelle bonne surprise !

Le soir de notre arrivée à Sainte-Marie, à 8000 km de tout être connu, dans la nuit résonne une voix forte : "Monsieur Ganter !" "Comment ? Qui peut nous appeler ? Personne ne nous connaît ici !" Et bien, si ! Pascal et Michèle sont venus nous accueillir le soir de notre arrivée !! Nous qui nous croyons partis pour un pays lointain et étranger...

Mon Bafa en poche depuis peu, Pascal a sauté sur l'occasion pour me demander si je pouvais m'occuper de l'école biblique, me questionnant sur ma foi en Christ. Et c'est ainsi que j'ai eu le bonheur de partager des moments avec des enfants qui ont un peu remplacé mes petits enfants. Préparer un texte pour l'école biblique oblige à appro-

fondir tous les détails, jusque dans leur réalité correspondant à l'époque, un travail très enrichissant que j'ai vraiment aimé faire. Les préparations avec le pasteur m'ont aussi beaucoup apporté. Etre entourée d'enfants élevés par des parents croyants est aussi un plaisir.

Vincent aurait aimé apporter sa contrebasse, mais le climat ne le permettant pas, une flûte l'a remplacée. Et celle-ci a pu jouer lors de nombreux cultes.

Les premières années, nous nous sommes sentis très entourés grâce aux

randonnées proposées. Nous avons aussi trouvé dans l'assemblée des contacts riches et chaleureux que nous n'aurions pas eus autrement. Nous prenons conscience maintenant que chacun de l'assemblée a une place particulière dans notre cœur.

La venue de Jean-Pierre et son approche de la foi a été une porte ouverte. Respecter la religion de l'autre était pour moi un point fort et je l'ai retrouvé dans les paroles de Jean-Pierre : "Nous n'avons pas à juger du sacré de l'autre, quel qu'il soit !"

Sa prédication sur Jean-Baptiste, qui fait partie du passé contrairement au Christ, m'a confortée sur la nécessité de balayer l'ancien et de vivre au jour le jour, dans la confiance en Christ. Cela m'a aidé à effacer tout regret ou sentiment de culpabilité et à être pleinement en paix.

Je souhaite que les enfants de l'école biblique puissent faire fructifier un jour le petit peu que j'ai essayé de semer en chacun.

Sophie et Vincent Ganter



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EN MARTINIQUE



Dimanche 21 avril de 11h à 13h30, s'est tenue l'assemblée générale ordinaire de notre église.

Outre les questions courantes : rapport moral, rapport d'activités, rapport financier..., la question de notre rattachement à l'Église Protestante Unie de France, a tenu une assez grande place.

Dans cette perspective, suite à notre demande d'appartenance à cette instance, il est prévu que nous en fissions partie en 2017.

En attendant cette date, notre église a répondu « oui » à l'invitation qui nous a été faite d'aller à Lyon pour la naissance officielle de l'EPUDF, les 10 et 11 mai prochains.

Marie J. Roux



A VISAGE DÉCOUVERT

" L'Église Protestante Réformée de Martinique et la Communauté du Chemin Neuf ont organisé une exposition nommée "à visage découvert" du vendredi 19 au dimanche 21 avril dans les locaux de la Communauté du Chemin Neuf, à Fort de France.

Lors d'une séance de photos en noir et blanc avec le photographe

Alfredo Salazar des protestants ont prêté leur visage, leur émotion, leur espérance, leur peine aussi à des paroles choisies dans les évangiles, ils les ont faites leurs.

Au delà des mots se sont les regards qui bouleversent : intenses, profonds, vrais. Des regards qui donnent corps et vie à Celui qui les regarde, car c'est bien là le message bouleversant de l'Évangile : dans le regard de Jésus, c'est Dieu qui pose sur chacun de nous son regard bienveillant.

Chacune des 12 photographies raconte une histoire. Celle d'une rencontre dans l'Évangile, mais aussi celle d'un homme, d'une femme, ou d'une famille qui se sont laissés regarder et transformer.

Une exposition qui interpelle, qui met tout être humain face à Dieu."





Les cultes à Plateau Fabre :

Ils ont lieu les 1^{er}, 3^{ème} et 5^{ème} dimanches à 10 h aux dates suivantes

- dimanche 5 mai
- dimanche 19 mai
- dimanche 2 juin
- dimanche 16 juin
- dimanche 7 juillet
- dimanche 21 juillet
- dimanche 1^{er} septembre
- dimanche 15 septembre:

Culte de rentrée

- dimanche 29 sept : 5^{ème} dimanche, culte à thème

Répétitions de chants

Elles ont lieu tous les 3^{ème} dimanches du mois à 9^h40.

C'est un moment important qui nous permet d'apprendre de nouveaux chants, mais aussi d'apprendre des voix et de préparer des chants pour enrichir notre louange.

Pour les enfants et les jeunes

L'école biblique

Elle concerne les enfants à partir de 6 ans. 3^{ème} dimanche pendant le culte

- dimanche 19 mai
- dimanche 16 juin

Le catéchisme

Il a lieu normalement le samedi précédant le 3^{ème} dimanche du mois de 9^h30 à 11^h30 à Plateau Fabre. Il concerne les enfants à partir de 11 ans.

- Samedi 18 mai
- Samedi 14 septembre :

Séance de rentrée

Réunion CP

- Vendredi 3 mai 17h30
- Plateau Fabre

Pour les jeunes et les adultes

Les études bibliques

A 9h00 avant le culte les 1^{er} dimanches. Prochaines rencontres :

- 5 mai
- 2 juin
- 15 septembre

Le pot fraternel

Comme vous le savez, la sortie du culte est l'occasion de se rencontrer autour d'un verre préparé par l'une des familles. Merci de vous inscrire auprès de la présidente. Ou directement sur le planning à la salle de culte.



Théo-ciné : Vendredi 17 mai

Plateau Fabre

Culte de rentrée : dimanche

15 septembre



Partant

Trois ans de Guyane dont deux années à la présidence de l'Eglise réformée de Guyane, c'est une page qui se tourne et me laissera nécessairement nostalgique.

Arrivée dans le département avec ma petite foi toute neuve et inexpérimentée, j'ai trouvé ici une paroisse vivante, chaleureuse, fréquentée par des personnages hauts en couleur et animée par un pasteur sachant pratiquer un joyeux décalage. Attirée, quasiment aimantée par cette communauté, il m'a été donné d'y assumer un rôle que je n'aurais jamais imaginé possible pour une jeune femme ignorante des choses de l'Église. Une forme d'esprit rebelle m'a poussée à glaner ce poste de présidente du conseil presbytéral alors laissé comme inaccessible pour une nouvelle (ou un nouveau). Cet esprit était-il si rebelle ou bien était-ce plutôt un esprit d'amour ?

A peine installée dans ce nouveau ministère, j'ai été prise de vertige. Comment faire maintenant pour ne pas tout simplement paniquer ?

Grâce à Dieu, grâce à la confiance que j'ai en lui et à la sérénité que sa présence incontournable me procure, j'ai glissé dans mes nouveaux habits avec un plaisir immense. De conseil en conseil, une amitié autour de la même espérance s'est développée, des projets ont vu le jour, d'autres ont été seulement esquissés. C'est un formidable travail d'équipe qui nous a permis à chacun d'entre nous, non seulement d'exercer un rôle indispensable mais aussi d'exister comme membre incontournable d'une Église en route. Cela vaut pour les



conseillers, mais aussi pour les paroissiens qui tous se sont investis dans notre cheminement, qui par un pot de l'amitié, qui par sa présence bienveillante, qui par son bricolage, qui par son aide pour l'école du dimanche... C'est une liste bien trop courte, tous n'auront pas pu être cités, mais chacun se reconnaîtra dans cette définition : artisan de l'amour de Dieu.

C'est donc tout naturellement que nous avons souhaité que nos enfants reçoivent leur baptême ici, parmi celles et ceux qui auront partagé avec nous cet engagement et ce bonheur indéfinissable qui nous habite dans la grâce de notre Seigneur.

A celle qui me succède et à ceux qui l'accompagnent, je souhaite surtout le bonheur de vivre et partager sincèrement une confiance commune en notre Seigneur, de se sentir toujours légitimes et courageux dans la charge qui est finalement la nôtre à tous : transmettre et faire rayonner l'amour de Dieu.

A tous ceux que je quitte, je voudrais dire un mot de remerciement pour m'avoir fait confiance, pour m'avoir soutenue, pour m'avoir si souvent renvoyé une image positive.

Aurore Martin Coudert



Quatre ans déjà...

Le temps est passé très très vite !!! Cindy et moi nous étions engagés pour 4 ans au service de l'Eglise réformée de Guyane et nous voilà déjà dans les cartons du départ !!!

Notre "mission" principale était de vérifier la pertinence d'une présence luthéro-réformée dans le paysage très évangélique de la Guyane. Aujourd'hui, plus personne n'en douterait !!

Après une première année plutôt difficile, notre effort pour maintenir un culte tous les dimanches de l'année, et une église ouverte et accueillante l'été a doucement mais sûrement porté ses fruits.

Nous laisserons derrière une petite communauté bien vivante et heureuse de se retrouver de semaine en semaine, communauté qui ne demande qu'à grandir. Sa seule difficulté étant maintenant de trouver un pasteur candidat pour le poste. Il faut croire que la réputation clichée de la Guyane a la vie dure (la pluie, les bestioles, la délinquance, etc...) cet "enfer vert" dont nous ne garderons pourtant que de très bons souvenirs...

Toutefois, la "réussite" de l'ERG, est vraiment le résultat d'un bon travail d'équipe. D'abord la présence et le soutien permanent de Dominique Calla, aumônier des armées, envoyé en même temps que nous et pour la même durée. Notre amitié et no-



tre complicité ont beaucoup contribué à la réussite de notre travail ici.

Et puis, les choses auraient été bien plus difficiles sans tous les conseillers presbytéraux qui se sont engagés à nos côtés durant ces quatre années. Merci à eux tous d'avoir ainsi contribué par leur fidèle engagement à la joyeuse croissance de notre Eglise, nous les garderons dans nos souvenirs et nos prières...

Nous repartirons donc cet été, avec la peine de quitter tous ces amis, mais largement enrichis de cette expérience partagée qui nous envoie plein d'enthousiasme vers de nouveaux cieux et de nouveaux défis : la paroisse protestante française de Londres ! Vous nous manquerez tous beaucoup mais nous garderons toujours, comme Pascal et Michelle Hickel, un œil attentif sur "le lien" qui unit nos Eglises des Caraïbes...

Que l'Eternel vous garde toujours et vous accompagne...

Stéphane et Cindy Desmarais



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale de l'ERG a été un peu particulière cette année puisque nous avons entrepris de changer nos statuts pour passer à la loi Mendel 1939 (et non plus 1901 jusque là) ce qui nous permettra maintenant de délivrer des reçus fiscaux à nos donateurs et d'avoir des normes de sécurité beaucoup plus légères en ce qui concerne un éventuel prochain bâtiment... Tout n'est pas encore fait car nous attendons encore la réponse de la Préfecture.

Aurore MARTIN COUDERT notre "super présidente" a du (avec regret) laisser sa place car elle aussi repartira avec sa famille vers la Métropole cet été. Elle a été remplacée par Monica RAZAFIMAHATRATRA à qui l'on souhaite un bon ministère auprès du (ou de la) prochain(e) pasteur(e). Nous avons aussi souhaité la bienvenue dans le conseil à Marie-Hélène René et Gérard....

ASCENSION

Le WE de l'Ascension, un voyage culturel est organisé par Dominique Calla à Paramaribo au Suriname. Il réunira quelques familles de l'armée aux paroissiens de notre Eglise... Au programme, réception à l'Ambassade de France, visite des principaux lieux de culte (synagogue, mosquée, cathédrale, temples hindou et réformé) et le dimanche, culte au temple luthérien.

AGENDA

MAI

Culte tous les dimanches à 10h,
à la chapelle **Ste Thérèse à Montjoly**

- **Culte de Sainte Cène** : 1^{er} dimanche du mois
- **Etudes bibliques pour les jeunes** : avec les jeunes de la communauté Hmong : à l'église évangélique : 8, rue Vermont Polycarpe
mercredi 8 à 18h30

JUIN

Culte tous les dimanches à 10h, à la chapelle **Ste Thérèse à Montjoly**

- **Culte de Sainte Cène** : 1^{er} dimanche du mois
- **Partage biblique** : dimanche 2 de 18h30 à 20h chez le pasteur (22, lot Pachéco)
- **Etudes bibliques pour les jeunes** : avec les jeunes de la communauté Hmong : à l'église évangélique : 8, rue Vermont Polycarpe
mercredi 12 à 18h30

• **Veillée pour l'unité** : jeudi 13 à 19h
(lieu à préciser)

• **Partage biblique** : dimanche 2 de 18h30 à 20h chez le pasteur (22, lot Pachéco)

• **Dernier culte en Guyane du pasteur Stéphane Desmarais** : dimanche 30 juin

Site de l'ERG :

<http://egliseprotestanteguyane.webs.com>



Adresses utiles de Guadeloupe



Adresses utiles de Martinique



Adresses utiles de Guyane

Pasteur : Mr Jean-Pierre ANZALA
Chemin de Boisvin - 97111 MORNE À L'EAU
Tél/Fax : 05 90 92 16 58 - Tél. Port. : 06 90 63 05 52
email : jpanzala@gmail.fr
Site : www.protestants-caraiibes.org

Pasteur :
Mr Stéphane Desmarais
22, lotissement Pachéco
97300 Cayenne
Tél. 0594 35 75 66
Tél. 0694 27 35 65
email : stdesm@yahoo.fr

Présidente : Madame Marie-Laure ABINNE
Tél port.: 06 90 49 81 55
email : epr-guadeloupe@protestants.org

Lieu de culte :
Chez les Sœurs
St Dominique
Petit Pérou • Abymes

Trésorier : Thierry LIEB

Missionnaire : Tim ROSE
tim_rose@hotmail.com
0690 64 14 09

Dons nominatifs :
Chèques à l'ordre de :
Eglise Protestante Réformée
de Guadeloupe
(Pensez aux dons mensuels)

Présidente : Madame Annette KECK-CATAYEE
Tél : 0596 61 43 35
Tél port. : 0696 84 85 46

Lieu de culte :
rue Plateau Fabre
97200 FORT DE FRANCE

Trésorier :
Pierre AZEMARD
Les Cyclades A3 App 522
Rue des Cyclades • Didier
97 200 FORT DE FRANCE
Tél : 0596 50 32 81
Tél port. : 0696 33 48 33

Vous pouvez aider financièrement l'église. Vos dons ouvrent droit à déduction fiscale. Ils peuvent être effectués par tout moyen ou par virement direct sur le compte :
BNP CLUNY 13088 09101
07026300036 50

Présidente : Madame RAZAFIMAHATRATRA Monica
tél.: 0694 03 99 30
@ : tombolahym@yahoo.fr

Lieu de culte :
Chapelle Sainte Thérèse
Remire-Montjoly

Trésorier : Mr F. ROMAN
Tél port. : 0694 91 53 76
1640 Rte Des Plages,
11 lot Clos des Plages
97354 Remire Montjoly

Aumonier Protestants des armées : Pasteur D. Calla
Tél port. : 0694 26 10 05

L'Eglise ne vit que de vos dons.
Pour les dons nominatifs (ouvrant droit à déductions fiscales) vous pouvez adresser vos chèques à l'ordre de :
"DEFAP- ERG".